



HAL
open science

Une tombe d'enfant du Haut-Empire à Wizernes dans l'Audomarois

Vincent Merkenbreack

► **To cite this version:**

Vincent Merkenbreack. Une tombe d'enfant du Haut-Empire à Wizernes dans l'Audomarois. *Cursus publicus*, 2017, 19, pp.4-6. hal-02143867

HAL Id: hal-02143867

<https://hal.science/hal-02143867>

Submitted on 5 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNE TOMBE D'ENFANT DU HAUT-EMPIRE À WIZERNES DANS L'AUDOMAROIS

Dans le cadre de l'archéologie préventive, l'activité que nous pratiquons le plus en tant qu'archéologues est le diagnostic ; le but étant de tester 10 à 15 % du terrain afin de vérifier la présence ou non, de vestiges et, si oui, leur état de conservation, leur(s) chronologie(s), l'étendue potentielle du site ou encore le potentiel stratigraphique. Il arrive parfois que les diagnostics se révèlent négatifs, mais même s'ils s'avèrent positifs, peu de vestiges archéologiques, ou des structures éparpillées ou isolées sont disponibles. Il arrive aussi souvent que cette découverte se produise le vendredi après-midi, quand on doit fermer le chantier. C'est alors qu'on découvre une structure à part, remarquable, intéressante, une tombe et qu'il faut fouiller en « catastrophe » !

C'est ce qui m'est arrivé au mois de mars de cette année dans l'Audomarois (région de Saint-Omer), sur le territoire de la commune de Wizernes. C'est vendredi après-midi, je termine mon diagnostic archéologique de cinq hectares, il n'y a presque rien et là, une petite structure de la taille d'un ballon de rugby s'offre à moi ; il me reste un peu de temps, je décide donc de la fouiller avant de partir...



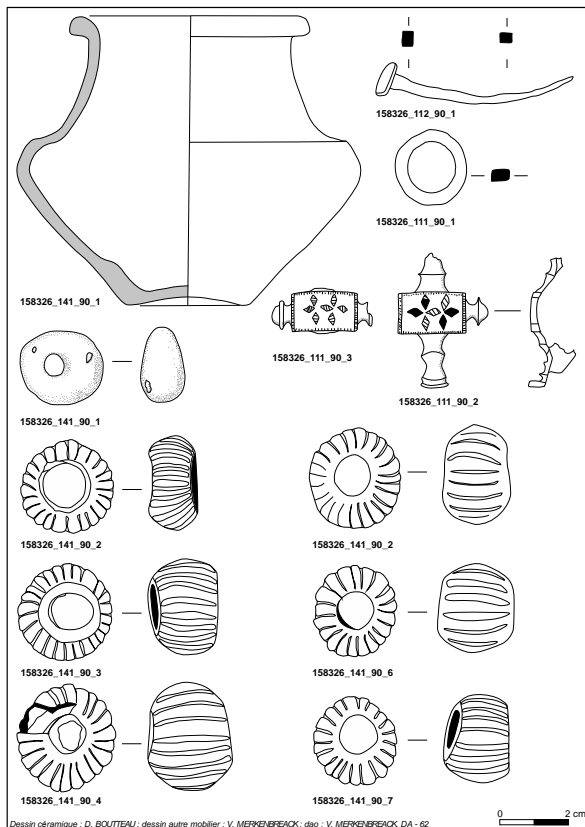
Au premier abord, cela ne ressemble pas à grand-chose, mais je découvre une céramique et plusieurs perles, le tout disposé sur un amas osseux. Il s'agit d'une tombe avec dépôt osseux en amas sans contenant périssable et avec les résidus du bûcher.

En effet, le fond de la fosse est tapissé par l'amas osseux résultant de la crémation d'un individu, où se mêlent les esquilles d'os, des fragments de charbons de bois et des nodules de terre rubéfiée provenant des parois de la fosse où a été réalisé le bûcher funéraire. Sur cet amas ont été déposés un collier ou bracelet, une paire de fibules, ainsi qu'une céramique. Un clou, mis au jour sur l'amas, complète le mobilier de la tombe.



La paire de fibules a été mise au jour sous la céramique ; toutes deux sont fragmentées et il est probable qu'elles soient issues des restes du bûcher au regard de leur état de conservation. Ces fibules sont identiques. En bronze argenté et de

forme géométrique, elles sont caractérisées par deux axes de symétrie formant une croix. La fibule est décorée de petites incisions et de petits losanges creux émaillés de couleur bleu clair, disposés à la manière de pétales de fleur. La simplicité du décor, limité ici à quelques petits losanges émaillés ou niellés, indique que ces fibules appartiennent aux plus anciennes du type 26 de Feugère¹. Elles sont caractéristiques de la deuxième moitié du I^{er} siècle apr. J.-C. et sont courantes durant le II^e siècle apr. J.-C.².



La fouille de la tombe 87 a mis au jour un collier composite composé de huit perles de trois types différents. Il s'agit là d'une découverte peu fréquente en Gaule Belgique comme l'indiquait déjà Michel Feugère en 1989 pour un exemplaire découvert dans la nécropole de Baralle (près de Marquion, entre Arras et Cambrai)³. Le collier est constitué d'un anneau en alliage cuivreux qui débute un côté du collier, d'une perle en pâte de verre qui termine le collier du côté opposé et de six perles côtelées en melon en fritte qui constituent le cœur du collier⁴. Il s'agit de grains de silice agglomérés à chaud (600-800 °C) dans un moule et colorés par des oxydes métalliques de cuivre (bleu ou vert).

Ces perles melons sont souvent retrouvées isolées ou en très petites quantités et plus rarement associées à d'autres perles en pâte de verre. Certains chercheurs suggèrent une valeur apo-

tropique à ces bracelets ou colliers⁵. Les contextes de découvertes de ce type de perle sont très diversifiés, il en va de même pour la chronologie. On retrouve en effet ces perles du début du I^{er} siècle apr. J.-C. jusqu'au début du IV^e siècle, mais des colliers contenant de perles melons datées des III^e-I^{er} siècles av. J.-C. et provenant de Saïda (au Liban) et d'Utique (en Tunisie) sont connues dans les collections des verres antiques du musée du Louvre⁶.

La céramique mise au jour au sein de la tombe correspond à un petit gobelet. Il s'agit là d'une forme fréquente dans les territoires atrébates et morins pour les I^{er}-III^e siècle apr. J.-C., même si ici l'aspect miniature est à mentionner.

Enfin, notons la présence d'un clou au sommet de l'amas contenant les ossements du défunt. La présence de ce clou pourrait suggérer l'utilisation d'un lit funéraire ou d'un coffre lors de la crémation, mais sa position en partie supérieure de l'amas osseux et son unicité pourraient renvoyer aux clous rituels présents dans la nécropole de la Faches des Près Aulnoys à Bavay⁷.

L'observation du dépôt cinéraire montre des ossements non jointifs déposés sur le fond de la fosse. L'absence d'effet de paroi sur l'amas laisse supposer un dépôt directement dans la fosse, sans utilisation d'un contenant en matière périssable. La présence des résidus du bûcher constitués des cendres, de charbon de bois et de fragments de terre rubéfiée, mélangés aux ossements, montre que l'officiant n'a procédé ni au tri ni au lavage des ossements avant leur inhumation.

L'amas contenait les ossements brûlés d'au moins un sujet immature (179,8 g). Les germes dentaires d'une incisive centrale, d'une canine et de 2 molaires permanentes ont permis de donner une estimation de l'âge au décès de cet individu entre 2 et 3 ans.

Les os présentent une fragmentation en lunule (en forme de U) ainsi que des motifs en mosaïque pour certains. Ces deux formes de fragmentation des os brûlés sont spécifiques de la crémation d'un corps sur « os frais » (avec chairs autour des os)⁸. Les ossements ont une coloration blanc crémeux et gris (quelques tâches bleutées sur des fragments crâniens). La combustion a donc été complète et menée de façon homogène et le degré d'ustion du bûcher a atteint les 600 °C⁹.

DISCUSSION

L'étude anthropologique de l'amas osseux a permis d'identifier l'individu comme étant un sujet immature âgé de 2 à 3 ans lors de son décès ; il est donc impossible de déterminer s'il s'agit ici d'un garçon ou d'une fille. Le mobilier funéraire peut-il constituer un marqueur sexuel nous permettant d'identifier l'individu de la tombe de Wizernes ?

Dans sa thèse « *Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes de la Gaule Belgique* », Marie-José Ancel a mis en évidence pour le territoire atrébate une similitude entre les offrandes associées aux enfants et celles associées aux adultes¹⁰ ; il est probable que cet état de fait se retrouve également au sein du territoire des Morins. Néanmoins, elle mentionne deux cas d'immatures de moins de 10 ans avec des éléments

¹ Feugère 1985, p. 364 ; Weisse 2014, p. 99.

² Dananai 2012, p. 208.

³ Feugère 1989, p. 188.

⁴ Ces perles côtelées sont aussi connues sous le nom de *Melonperlen* ; Riha 1990, p. 80.

⁵ Feugère 1989, p. 188.

⁶ Arveiller-Dulong, Nenna 2011, p. 134-135 et 212-213.

⁷ Lorient 2001, p. 194 ; Lordiant, Deru 2009, p. 115.

⁸ Guillon 1987, Depierre 2014.

⁹ Buikstra et Swegle 1989.

¹⁰ Ancel 2012, p. 235 et 242.

de parures : perles en pâte de verre, fibules, bague (à Hénin-Beaumont et à Beaucamps-Ligny). La tombe mise au jour à Wizernes renferme des éléments de parure (paire de fibules et bracelet/ou collier composite), mais leur dépôt au sein de la tombe ne signifie pas pour autant que ces objets appartenaient au défunt¹¹. Il est tentant, au regard du décor des fibules et de la parure de perles, d'y voir une consonance féminine, mais l'attribution du sexe du défunt de la tombe de Wizernes demeure ardue en l'état de nos connaissances.

Vincent Merkenbreack
archéologue départemental du Pas-de-Calais
vice-président de la Legion VIII Augusta

Le centurion de la Légion VIII Augusta



Bibliographie

Ancel 2012 : Ancel M.-J., *Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes romaines de la Gaule Belgique*, Montagnac : édition Monique Mergoïl, *Archéologie et histoire romaine*, 23.

Arveiller-Dulong, Nenna 2011 : Arveiller-Dulong V., Nenna M.-D., *les verres antiques du musée du Louvre. III. Parures, instruments et éléments d'incrustation*, Paris : Louvre éditions.

Buikstra, Swegle 1989 : Buikstra J.E., Swegle M., « Bone Modification Due to Burning : Experimental Evidence », In : *Bone modification*, Orno, Maine : *Center for the Study of the First Americans*, éd. R. Bonnischen, M.H. Sorg, p. 247-258.

Dananai 2012 : Dananai A., « Les fibules romaines en Gaule Belgique : étude d'une microrégion, le Douaisis », Villeneuve-d'Ascq : *revue du Nord, collection Art et Archéologie*, HS n° 17, p. 207-259.

Depierre 2014 : Depierre G., *Crémation et archéologie. Nouvelles alternatives méthodologiques en ostéologie humaine*, Dijon : *Art, Archéologie et Patrimoine*, éd. univ. de Dijon, 654 p.

Feugère 1985 : Feugère M., *Les fibules en Gaule méridionale de la Conquête à la fin du V^e siècle apr. J.-C.*, Paris : Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, *Revue archéologique de Narbonnaise*, suppl. 12.

Feugère 1989 : Feugère M., « Les petits objets », dans Hosdez C., Jacques A., *La nécropole à incinérations de Baralle (Pas-de-Calais)*, Berck-sur-Mer : *Nord-Ouest Archéologie*, n° 2, p. 181-195.

Guillon 1987 : Guillon F., « Brûlés frais ou brûlés secs ? », In : Duda H., Masset C., *Anthropologie physique et archéologie. Méthodes d'étude des sépultures*, Paris : CNRS, p. 191-194.

Loridant 2001 : Loridant F., « Autopsie d'une sépulture à incinération », dans Geoffroy J.-F., Barbé H., *Les nécropoles à incinérations en Gaule Belgique. Synthèses régionales et méthodologie*, Villeneuve-d'Ascq : *revue du Nord, collection Art et Archéologie*, HS n° 8, p. 189-196.

Loridant, Deru 2009 : Loridant F., Deru X., *Bavay : La nécropole gallo-romaine de « LaFache des Près Aulnoys »*, Villeneuve-d'Ascq : *revue du Nord, collection Art et Archéologie*, HS n° 13.

Riha 1990 : Riha E., *Die römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst*, Augst : *Forschungen in Augst*, , Band 10.

Riha 1994 : Riha E., *Die römische Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975*, Augst : *Forschungen in Augst*, , Band 18.

Weisse 2014 : Weisse T., *Les fibules de l'agglomération secondaire gallo-romaine de Bliesbruck (Moselle). Fouilles 1978 —2004*, Bliesbruck-Reinheim : Publication du parc archéologique européen de Bliesbruck-Reinheim, *BLES.A*, 7.

¹¹ Ancel 2012, p. 233.